

Lieutenant Marc RATTE

*Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de la Valeur Militaire avec Palme*

MORT POUR LA FRANCE EN ALGERIE LE 15 JUIN 1961

ALLOCUTION prononcée le 17 juin 1961

lors de la levée du Corps du Lieutenant MARC RATTE
par le Lieutenant-Colonel GROSLERON, commandant le 28^e Dragons.

Lieutenant Marc RATTE, l'Au-revoir que je vous adresse ce matin au nom du 28^e Régiment de Dragons est l'hommage douloureux et solennel d'un grand ancien venu dire son estime et son affection.

Fidèle aux plus belles traditions de Saint-Cyr vous êtes de ceux qui pensaient encore que mourir pour la Patrie est un sort enviable.

Vous avez voulu jusqu'au bout porter témoignage de la générosité et du patriotisme de l'Officier français. C'est pourquoi je remplis aujourd'hui avec un profond serrement de cœur mais aussi une grande fierté la pieuse mission de dire à tous le Chef et le soldat que vous avez été.

Né le 3 juillet 1935 à Lyon, le Lieutenant RATTE avait choisi la carrière des armes par tradition familiale, volonté de servir et goût de l'action.

Entré à Saint-Cyr en 1956, il y montrait d'emblée d'éminentes qualités de chef. Sa personnalité rayonnante, son dynamisme, ses qualités sportives, son caractère enjoué le faisaient hautement apprécier de ses chefs et de ses camarades.

Ayant choisi l'Arme Blindée, il complétait sa formation à l'Ecole de Saumur et arrivait au 28^e Régiment de Dragons le 7 octobre 1959, animé du désir ardent de se battre pour une juste cause, pour le maintien de la présence française en Algérie.

Chef de Peloton au 3^e Escadron il n'a cessé pendant dix mois de se dépenser pour faire de son unité une unité d'élite qu'il entraînait par son exemple, son courage et son sang-froid.

Le 3 juillet 1960, il prenait le commandement du Commando régimentaire, ayant enfin le moyen de satisfaire son goût de l'action et du risque.

Homme de caractère, homme de cœur aussi, il sut très vite conquérir l'affection et l'admiration de ses hommes par son courage tranquille, son sens aigu de l'humain et ses hautes qualités militaires.

Le Lieutenant RATTE sut ainsi maintenir au plus haut degré le moral et l'allant d'une troupe dont il fit un instrument à son image, un magnifique instrument de combat.

Pendant près d'un an, régnant en maître dans le Djebel Louh, il traquait sans répit le rebelle, et les brillants résultats qu'il obtint dans cette lutte faite de ruses et d'endurance lui valait d'être cité à l'ordre de la Division le 28 février 1961.

Appelé à son retour de permission à de nouvelles fonctions, il remplissait temporairement le rôle d'Officier de Renseignements Opérations à l'Etat-Major du Quartier.



Le 14 juin au soir il recevait un renseignement sur la présence d'un groupe de 3 rebelles qui rançonnaient la population d'un groupe de Mech-tas. Il monta aussitôt une opération de police et partait le 15 à l'aube, heureux de pouvoir se replonger dans l'action.

Après quelques heures de recherches il découvre enfin le repaire où se cache l'adversaire et l'investit.

Mais, le Lieutenant RATTE aimait la lutte égale et répugnait répandre inutilement le sang.

Puisque toute résistance est vaine, il invite les rebelles à se rendre et parle ainsi jusqu'à ce que l'un d'entre eux se découvre et s'avance.

Il a en face de lui un ennemi qui ne connaît ni loi divine ni loi humaine et c'est pourquoi la guerre se confond avec le vol et l'assassinat. Simulant une reddition les rebelles le frappent mortellement, presque à bout portant.

Lieutenant RATTE, fidèle à votre idéal vous êtes tombé à la pointe du combat, apportant une fois de plus la preuve de l'abnégation et du courage de votre jeunesse.

Vous demeurez pour vos hommes le modèle du Chef ardent et profondément humain. Nous, vos compagnons d'armes, nous garderons gravés dans nos cœurs le souvenir de votre enthousiasme, de votre foi et de votre haute conception de l'honneur.

Au Médecin-Colonel RATTE, votre père, à Madame votre mère, à Madame Marc RATTE votre épouse, à vos petits Patrick et Hélène, à toute votre famille qui porte maintenant le poids de votre sacrifice, je veux dire la part que nous voulons prendre à leur grand chagrin et leur apporter, au nom du 28^e Régiment de Dragons, l'hommage de notre sympathie douloureuse.

Lieutenant Marc RATTE vous pouvez reposer en paix, maintenant que vous avez tout donné à la France.

Votre ancien vous dit Adieu.

Témoignage du Capitaine PUECH :

... Ayant eu sous mes ordres le Lieutenant RATTE, j'en ai gardé le souvenir d'un remarquable Officier et d'un excellent camarade. Estimé de tous, très aimé de ses hommes, sa mort a été cruellement ressentie par son Commando qu'il commandait avec beaucoup d'enthousiasme, d'autorité et de tact, par son Escadron et par le Régiment tout entier...

Témoignage du Capitaine BREUIL :

... Je connaissais très bien le Lieutenant RATTE. C'était un Officier de grande valeur. Il recherchait constamment l'accrochage. Gai, dynamique, il était devenu pour moi un véritable camarade...

Témoignage du Lieutenant COURTOIS :

... Depuis Noël on travaillait ensemble. Son Bordj (1033) était à 3 km. à vol d'oiseau de chez moi (1054). Perdus tous les deux dans la nature au bout de l'Ouarsenis, au Nord de Letourneux, nous avions pris l'habitude de travailler la main dans la main... Et il s'est fait tuer en rentrant de permission où il avait été voir sa petite fille. Il attendait de remonter chez lui, à 1033, et a voulu participer à un coup de main, sur renseignements, sur une mechla où il y avait 3 fellis. Arrivé là-bas ils en ont blessé un, et comme il ne voulait pas sortir, RATTE a discuté et a été le chercher en posant ostensiblement son P.A. pour lui donner confiance. Il s'est immédiatement fait tirer, à 3 mètres. Un Sous-Lieutenant qui se précipitait pour le sortir de là a été aussi tué sur le coup...



LES GRANDS HONNEURS

TEXTE DE LA CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION
PORTANT ATTRIBUTION
DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE
AVEC ETOILE D'ARGENT

du Lieutenant RATTE Marc.

« Jeune Officier dynamique et courageux qui, depuis six mois, fait preuve des plus belles qualités de Chef à la tête d'un Commando.

« S'est particulièrement distingué dans le Djebel Louth (Secteur de Miliana), notamment :

« — le 12 novembre 1960, où 5 rebelles ont été abattus et des munitions récupérées ;

« — le 14 janvier 1961 où, grâce à l'exploitation d'un renseignement, il a mis 7 hommes hors de combat, fait un prisonnier et récupéré 4 armes et des munitions. »

*
**

TEXTE DE LA CITATION PORTANT ATTRIBUTION
DE LA CROIX DE CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR
ET DE LA CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC PALME

« Jeune Officier d'un courage exceptionnel. A su, dès son arrivée comme Chef de Peloton, puis à la tête du Commando Régimentaire, communiquer à tous ses hommes, son ardeur, son dynamisme et sa foi.

« Magnifique combattant qui avait conquis d'emblée l'admiration et l'affection de tous.

« A été mortellement blessé le 15 juin 1961, victime de sa générosité.

« Officier qui, par son sacrifice, a voulu jusqu'au bout porter témoignage de la noblesse d'âme et du patriotisme de l'Officier français qui restera pour ses compagnons d'armes l'image même du Chef et du Soldat. »